

MONSTRUEUX

Vous trouvez ça normal ?

dossier pédagogique

réalisation : Alain Roca, Rémi Courrier, Jean-Christophe Guédon



MUSÉUM
DE GRENOBLE
1 RUE DOLOMIEUX
MUSEUM-GRENOBLE.FR

Introduction

Vous trouverez dans ce dossier des pistes d'exploitation pour les collèges et lycées en sciences, arts plastiques et français pour tous les niveaux, de la maternelle au lycée.

Cette exposition se prête à des exploitations transversales qui s'inscrivent pleinement dans le cadre de la réforme des collèges concernant l'enseignement par projets interdisciplinaires (EPI).

Le thème de la monstruosité est abondamment exploité. De nombreux liens sont proposés. Nous avons privilégié les sites institutionnels, les sites d'enseignants et les sites académiques.



TYPVS PRÆFECTVRÆ.



Conflata ex varijs animalibus hæc bellua formis,
Atq; hominum, et mores q̄ docet varios.

1743 Galle pinxit
Si quas hæc faciat, cuiusque ut feræ animantis
Natura, affectus, conditioque, satir.

Is bonus, q̄ misis, sapiens, agilis, sit oportet.
O præfecturæ difficile officium!

TABLES DES MATIÈRES

A – PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

I - Monstres imaginaires ou réels ?

II - Classer l'inclassable

III - Toujours humain ?

B - LES MONSTRES ET LA SCIENCE

Liens avec les programmes Page 28

C - LES MONSTRES, L'ART ET LA LITTÉRATURE

Art page 42

Français page 56

D - QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION

Le monstre moral page 58

Le sentiment de violence page 59

Le handicap Page 60

A – PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Pourquoi les Monstres au Muséum et à La Casemate ?

Constatant le succès des vidéos de monstres sur Internet, de celui de nombreux livres pour enfants et objets du quotidien, constatant aussi que notre espèce est confrontée aujourd'hui aux tentations de sa propre transformation par la technologie, les équipes de La Casemate et du Muséum de Grenoble se sont associées pour débattre de la norme au cœur de notre espèce et pour poser la question : l'homo sapiens devient-il obsolète ? Qu'est-ce qui fera prochainement norme pour notre espèce ? Alors ...« Vous trouvez ça normal ? »

Depuis des millénaires, la différence à ce que nous imaginons de « normal » nous fascine. Génies visionnaires, nains, hommes réparés suite à un accident... Le monde évolue, la science efface peu à peu de nos sociétés l'inventivité naturelle qui offrait au monde de drôles de créatures mi-homme mi-animal. Tout en y injectant de nouvelles créatures que d'aucuns pensent tout droit issues de la Science-fiction... Paradoxalement, lorsque nous inventons une machine pour nous servir, nous appréhendons qu'elle nous ressemble trop.

Au travers du web et des réseaux sociaux, ainsi que d'un ensemble d'une dizaine de scénettes riches en décors et en collections uniques réparties dans les deux institutions, le Muséum de Grenoble, La Casemate et leurs nombreux partenaires vous emmènent dans un voyage à travers l'histoire des monstres. Depuis leur découverte jusqu'à leur compréhension scientifique, en passant par les machines que nous fréquentons aujourd'hui, cette exposition met en scène et interroge notre relation à la différence, à nous-mêmes et aux autres.

Du monde imaginaire contemporain de la forêt de PAMOSSA et du club des chasseurs de l'étrange, jusqu'à la vallée de la monstruosité où errent mille robots, en passant par de prestigieuses collections de vrais monstres, venez découvrir des loups-garous, des poulpes géants ramenés des abysses, des monstres animaux et humains, et les robots les plus fous (futurs monstres de demain) ?

monstrueux-expo.fr

#MonstrExpo

Vous avez dit « monstrueux » ?

Les monstres suscitent un phénomène d'identification puissant, de fascination voire de rejet. Géants boiteux, cyclopes, les monstres sont des défauts qui jaillissent dans un monde bien rangé, des écarts imprévus qui nous révèlent à nous-même.

Nous vous proposons un voyage au cœur de la différence, entre monstres légendaires rapportés par de célèbres explorateurs, « sales gueules » de la nature dont l'étude scientifique a révélé bien des secrets et enfin machines incroyables qui pourraient nous faire passer pour une espèce obsolète.

Et vous, vous trouvez ça « normal » ?



I - MONSTRES IMAGINAIRES OU RÉELS ?

Les monstres, ça n'existe pas

Depuis notre plus jeune âge, les adultes nous rassurent : les monstres, ça n'existe pas ! Pourtant la littérature jeunesse contemporaine regorge de monstres bien sympathiques. Face aux monstres, enfants et parents sont égaux.

Les Monstres, ça existe !

Le cabinet des Chimères de Camille Renversade



Chimérologie : Étude de l'histoire naturelle d'un monde surnaturel et onirique.

Par le Professeur Camille Renversade du club des chasseurs de l'étrange

« Partez à la découverte d'un monde où les sirènes, licornes et serpents de mer sont étudiés avec autant de soin que tout autre animal. Le Club des Chasseurs de l'Etrange, par l'entremise de son représentant Camille Renversade, Professeur en Chimérologie, vous dévoile une partie de leurs archives sur les créatures fantastiques.

Du kraken aux yéti en passant par le mokélé m'bembé et les jackalopes, vous découvrirez les petites histoires surnaturelles de ces monstres des plus étranges.

Cette collection, rarement dévoilée, vous attestera du bien-fondé des recherches du Club des Chasseurs de l'Étrange. Entrez dans le cabinet de curiosités des chimères, entre mythe et réalité... »

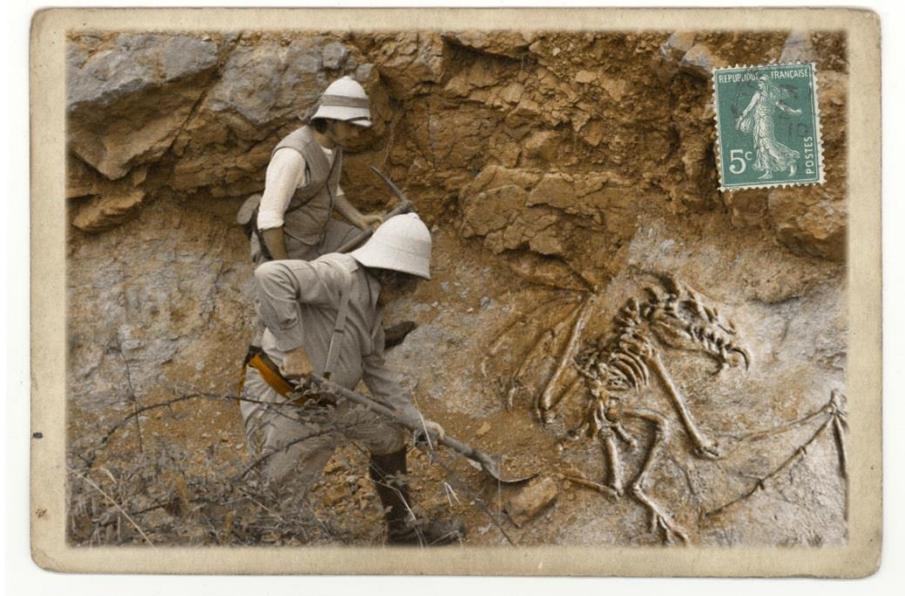


Le vrai du faux

Certains mythes ont une origine bien précise que nous vous proposons de découvrir : monstres créés de toutes pièces par des scientifiques comme le Jackalope et la truite à fourrure mais aussi, monstres imaginés suite à une mauvaise interprétation scientifique comme l'antique crâne de cyclope qui n'était en fait qu'un crâne d'éléphant.

La cryptozoologie nous propose d'ailleurs d'explorer, mais avec les méthodes scientifiques, ces provinces de l'étrange que connaît parfaitement le professeur Renversade.

Il n'y a donc rien de surprenant à ce que d'authentiques animaux portent aujourd'hui encore le nom de tant d'êtres légendaires, comme les « dragons » de komodo ou le crabe « yéti ».



II - CLASSER L'INCLASSABLE

Monstrueux ... Par nature

Aujourd'hui encore le doute plane sur l'existence de nombreux animaux légendaires. La discipline scientifique qui étudie ces espèces est appelée la cryptozoologie.

A l'inverse, la nature regorge d'animaux bizarres, repoussants parfois dont nous vous proposons ici quelques représentants. Objets de nombreuses croyances populaires, ces animaux sont pourtant conformes à leur espèce ; ce ne sont donc pas des « monstres » même si nous les trouvons laids ou effrayants.

Notre ressenti n'est pas inoffensif : des chercheurs australiens ont démontré en 2016 que les espèces considérées comme laides sont moins étudiées scientifiquement que les autres. Le manque d'informations rend alors plus difficile la mise en place de mesures de protection efficaces pour ces espèces « mal-aimées ».



Le monstre, de la superstition à la science

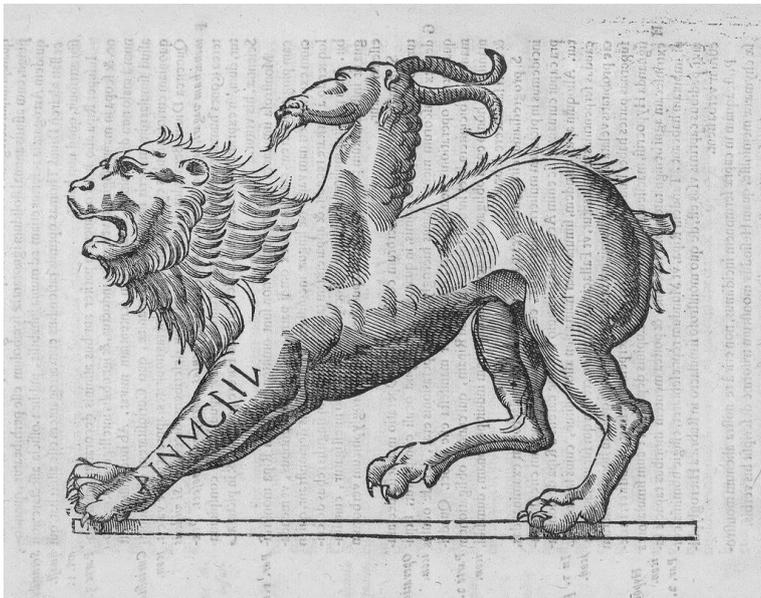
De tous temps les hommes ont tenté de comprendre l'origine des monstres, une «nécessité accidentelle» selon Aristote, impossible à comprendre pour ses contemporains qui les considéraient comme des présages des Dieux.

Au Moyen-âge, le monstre est l'enfant d'amours démoniaques, les malformations ne font pas encore l'objet d'études médicales.

Au 16ème siècle, un entre-deux s'installe : le monstre est autant expliqué par des phénomènes naturels comme des accidents survenus durant la grossesse ou la position des astres que par des croyances qui prêtent à la mère des pensées honteuses. Henricus Alstedius affirmait par exemple que les monstres étaient engendrés par les comètes.

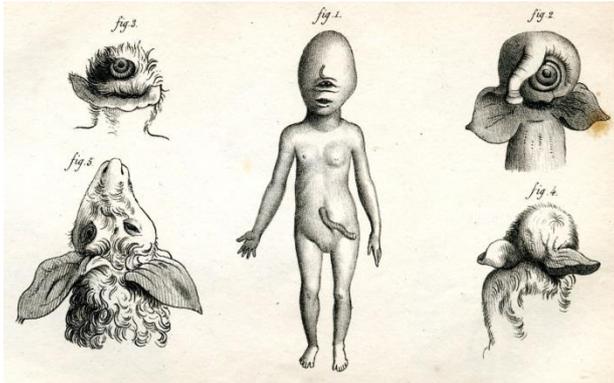
Renaissance : la fin des superstitions ?

La Renaissance voit la redécouverte et la diffusion des savoirs antiques grâce à l'imprimerie. Les jardins botaniques, les herbiers et les collections de « curiosités » prospèrent mais la classification du monde vivant reste imprécise : le terme « skorpio » désigne alors à la fois le scorpion et la rascasse...



La Tératologie, science des monstres

C'est au 18^e siècle que naît la tératologie ou étude des monstres, des travaux d'Étienne Geoffroy Saint-Hilaire (1772-1844), naturaliste français. Reprenant ses travaux, son fils Isidore propose la première classification des monstres et publie entre 1832 et 1837 le livre qui reste comme son œuvre principale : L'histoire générale et particulière des anomalies de l'organisation chez l'homme et les animaux.



Les monstres « unitaires »

Dans les années 1930, François-Xavier Lesbre, vétérinaire et anatomiste français s'inspire de la classification des monstres d'Isidore Geoffroy Saint-Hilaire pour classer les monstres en deux catégories : monstres simples « unitaires » et monstres « composés ».



Nous vous présentons ici des monstres simples autosites et omphalosite, individus uniques viables ou non à la naissance.

Si les monstres simples autosites possèdent leur propre circulation sanguine et sont donc viables après leur naissance, les omphalosite n'ont quant-à-eux pas de cœur fonctionnel et ne survivent pas.

Il existe aussi des monstres simples parasites qui n'ont pas de cordon ombilical : implantés directement sur l'utérus maternel, ils meurent à la naissance.

Monstres simple omphalosite

Lorsque deux jumeaux ne se développent pas de la même manière dans le ventre de leur mère et que l'un des deux reste atrophié, il arrive que ce dernier ne survive -bien qu'informe- qu'en tissant un lien intime avec le système sanguin de son jumeau.

À la naissance, non développé et encore moins autonome, l'omphalosite meurt.



Monstres doubles parasites

Cet agneau à cinq pattes est né de la fusion de deux embryons, l'un grandissant normalement alors que l'autre non. Ce dernier « parasite » alors le premier, lui donnant des pattes supplémentaires, comme si la nature lui en avait « collé » en plus.



Les monstres « composés »

Dans les années 1930, François-Xavier Lesbre, vétérinaire et anatomiste français, reprend en grande partie la classification des monstres d'Isidore Geoffroy Saint-Hilaire. Les monstres y sont classés en deux catégories : monstres simples « unitaires » et monstres « composés ».



Les monstres composés sont formés de la fusion de plusieurs jumeaux. Ils sont séparés en deux catégories selon si les jumeaux se développent ou non de manière égale.

Les monstres doubles autositaires, viables, sont également développés. Il s'agit de jumeaux tératopages, reliés en X ou en H et pouvant aujourd'hui être séparés chirurgicalement, de jumeaux tératodymes unis en Y, ou tératodelphes unis en λ .

À l'inverse, dans le cas des monstres doubles parasites, les jumeaux ne se développent pas de la même manière, le plus atrophié devenant une sorte de parasite vivant aux dépens du premier.

La tératogénèse, création scientifique des monstres

En classant et nommant les « écarts » à l'ordre naturel que sont les monstres humains, de nombreux médecins du 19^e siècle tentent de comprendre les mécanismes de la malformation chez l'homme.

Dans les années 1960, grâce à la création artificielle de monstres par manipulation volontaire d'embryons animaux, des scientifiques français comme Etienne Wolff démontrent que l'origine des malformations est variée, allant de causes héréditaires à des infections en passant par diverses intoxications, carences alimentaires ou traumatismes. La radioactivité n'échappe pas aux nombreuses causes de ces malformations. Enfin, l'atavisme, réapparition d'un caractère ancestral, est aussi la cause de diverses anomalies chez l'embryon comme l'apparition d'une queue chez certains bébés.

Montrer les monstres : du rire aux larmes

L'exposition des monstres humains est bien antérieure aux foires du Moyen-Âge : dès l'Antiquité, des lois imposent la monstration des nouveau-nés malformés à la communauté.

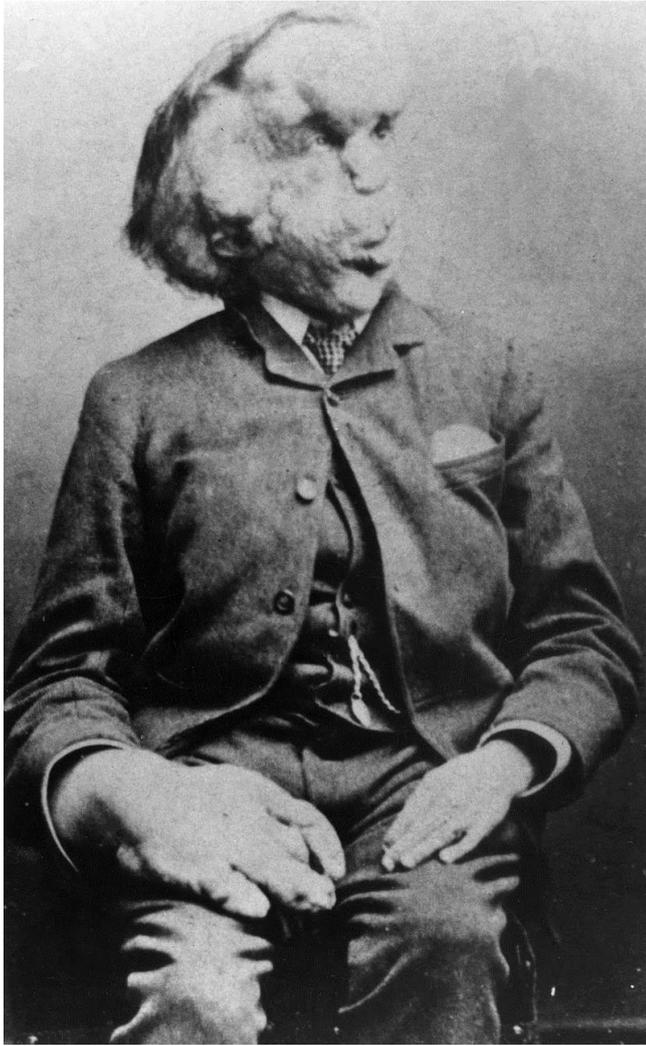
A la Renaissance, les premières collections de monstres humains apparaissent.

Au 19^e siècle, exposé et moqué, le monstre humain devient progressivement l'incarnation de la misère sociale poussée à son paroxysme, comme ce fut le cas pour Joseph Merrick alias Elephant Man.

L'homme à tête d'éléphant

Joseph Merrick naît en 1862 en Angleterre. Obligé d'arrêter de travailler très jeune à cause de malformations handicapantes qui s'aggravent, il gagne sa vie en se produisant comme phénomène de foire. Une excroissance sur le visage en forme de trompe lui donne le surnom d'Elephant Man.

En 1885, les exhibitions de phénomènes humains sont interdites car considérées comme immorales ; Joseph Merrick finit ses jours à l'hôpital de Londres où il meurt à l'âge de 27 ans.



Un dossier médical toujours d'actualité

Même après sa mort, Joseph Merrick fascine toujours les hommes : son squelette, exposé au Collège de médecine de Londres, a été réexaminé en 1996. On découvre alors que Joseph Merrick souffrait de la maladie de Protée dont la cause génétique est découverte en 2011.

Le criminel, un monstre à part ?

Le « monstre social », monstrueux par son comportement, ne respecte pas les règles de vie en communauté. Au 19^e siècle, les idées positivistes s'imposent ; la société occidentale, triomphante, est avide de progrès scientifique et technique. Eradiquer la criminalité en en comprenant les causes naturelles devient un enjeu. Cette démarche aboutira à une impasse scientifique car aucune cause biologique ne pourra alors être trouvée aux actes les plus horribles.

Criminel-né

Au 19^e siècle on commence à penser qu'il existe des criminels par nature, ce qui permettrait d'expliquer les crimes commis sans raison apparente. La psychiatrie et la criminologie naissantes vont alors tenter de classer ces criminels-nés, ces fous qui représentent un danger pour l'ordre social et dont la « monstruosité » serait héréditaire.



1. Trococéphale violateur, de Ravenne.

TYPES DE CRIMINELS



SALVATORE A. brigand de la Calabre



G. SANA de Galluccio brigand



CAVAGLIÀ dit FUSIL assassin



G. B. VENAFRO de Caspoli brigand



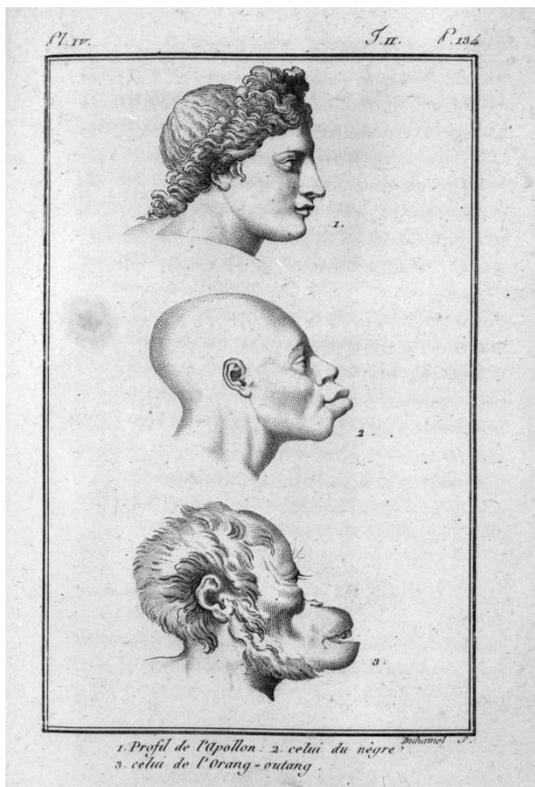
O.....Voleur napolitain



CARBONE chef-brigand

De l'inégalité des races au crime de masse

Au 19^e siècle, les travaux de Darwin conduisent involontairement à l'idée qu'il existe des sous-catégories dans l'espèce humaine qui ne se valent pas. Si les scientifiques ont démontré depuis que la notion de « race » est infondée, cette théorie « inégalitaire » servira durant tout le 20^e siècle à l'exclusion d'une partie de l'humanité et conduira aux plus grands crimes de masse. De nombreux spécialistes ont d'ailleurs démontré que ce phénomène existe depuis l'Antiquité.



III - TOUJOURS HUMAIN ?

Du monstre naturel au monstre artificiel

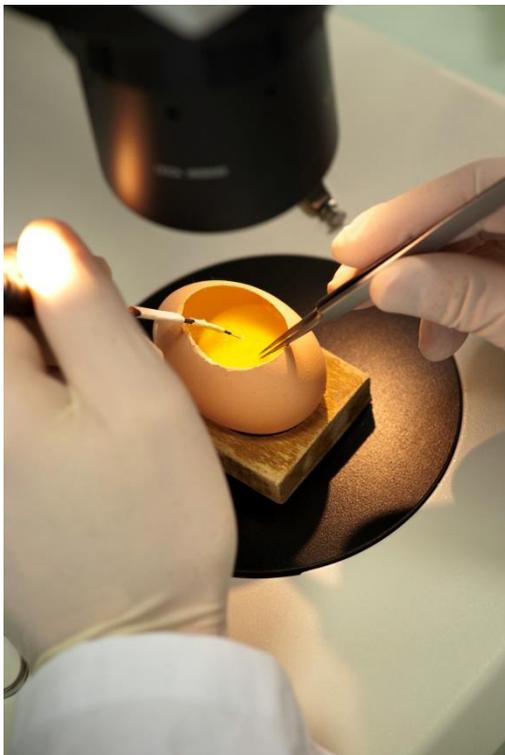
Les scientifiques créent aujourd'hui des « créatures » bien éloignées de ce que la nature peut nous apporter seule : souris transgéniques sans immunité, nano-prothèses oculaires qui redonnent la vue aux aveugles, plantes résistant aux pesticides ...

Certains nous proposent même d'aller plus loin et de transformer l'espèce pour en chasser définitivement maladie, malformation, vieillesse...

Jusqu'où sommes-nous prêts à aller ?

Le génie génétique

Après avoir créé des mutants en agissant sur l'embryon, les scientifiques parviennent aujourd'hui à intervenir directement au cœur même de nos cellules, dans notre ADN, créant ainsi des organismes génétiquement modifiés. Aujourd'hui présents dans les domaines de la santé et de l'agro-alimentaire, les OGM restent également utilisés en recherche fondamentale, pour mieux comprendre les positions et les fonctions des gènes.



Un « couteau suisse » pour modifier le génome

Depuis 2012, le CRISPR-Cas9, sorte de « couteau suisse » génétique, rend les manipulations biologiques plus précises, plus rapides et moins coûteuses. Il donne bon espoir de pouvoir soigner de nombreux malades dans un avenir proche grâce à la thérapie génique ou d'avancer plus encore en matière de recherche fondamentale.

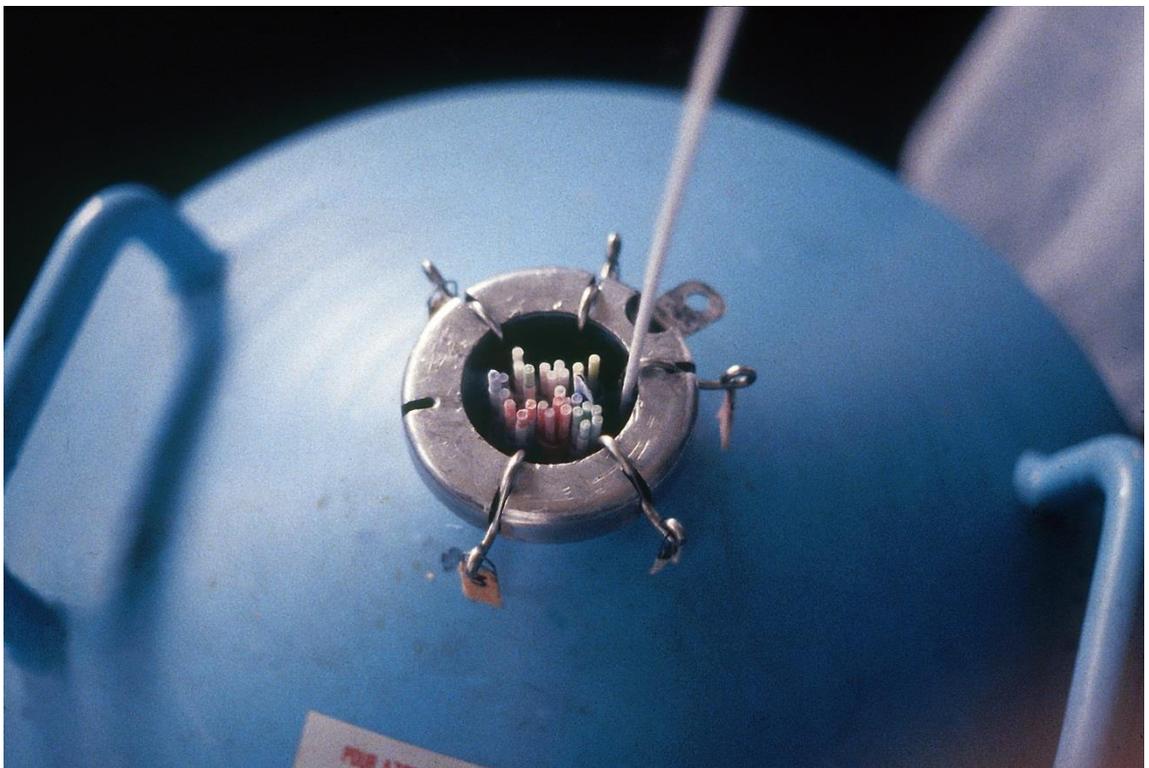
Faire revivre les mammoths, modifier les embryons... Tout devient-il pour autant envisageable ?

Manipuler le vivant : tout est-il donc permis ?

Suite au choc causé par les recherches médicales nazies sur cobayes humains, un encadrement des travaux sur le vivant est réclamé.

Depuis les années 70, la bioéthique confronte les progrès de la manipulation du vivant et leurs conséquences sociales, culturelles et morales. Des comités de bioéthique épaulent les autorités politiques produisant l'encadrement législatif de telles avancées.

Ces lois sont régulièrement remises en question pour être adaptées autant aux avancées scientifiques qu'aux demandes des citoyens.



Et vous ?

Jusqu'où irez-vous ?

Ce qui nous semble « normal » est pourtant une question d'époque, de société, de contexte. Comment vont évoluer ces normes en matière sociale, esthétique, morale, médicale ?

Accepterons-nous de nous faire implanter des organismes vivants pour lutter contre une maladie chronique comme l'arthrose ? Accepterons-nous de nous greffer des pierres précieuses directement sous la peau ou des algues pour respirer sous l'eau ?

Ce que nous trouvons monstrueux aujourd'hui sera-t-il normal demain ?

Corps et design

Les étudiants du DSAA (Diplôme Supérieur des Arts Appliqués) de Villefontaine ont été invités par la Casemate et le Muséum à travailler sur la question du monstre et de la norme, lors d'un workshop sous la houlette de Sandrine Chatagnon, professeure de design et de Margaux Crinon, professeure de graphisme.

Les designers interrogent notre relation aux objets, à leurs formes, à leurs usages... Ici les étudiants se sont concentrés essentiellement sur la question du corps et des normes sociales qui le conditionnent. Certains ont voulu interroger cette norme pour la mettre en scène, d'autre quant à eux ont proposé de nouvelles formes de normes. A la frontière de la science-fiction, ce travail exploratoire pose la question du corps dans les sociétés du futur : quelles esthétiques ? Se dirige-t-on vers une forme de norme plus technologique ?

IV – À LA CASEMATE

Monstres artificiels ?

L'exposition s'intéresse aux créatures artificielles en pleine évolution avec l'avènement des technologies numériques. Leur nature est quant à elle, entre la mécanique, l'électronique et la programmation, mais flirte aussi avec l'imprévu et la singularité dans les usages. Les relations sociales que nous entretenons avec ces machines sont très variées : fascination, répulsion, dépendance, peur, confiance... Ces créatures, êtres artificiels sont-ils les nouveaux monstres issus des cerveaux de l'Humanité, ou sont-ils de simples objets animés donnant le sentiment du vivant ? Pourquoi chercher à construire des doubles à notre image ? Ces doubles seront-ils le siège de notre immortalité comme l'entend le mouvement transhumaniste ? Le corps humain est-il obsolète ? Une nouvelle norme serait-elle en train d'émerger à la frontière entre le vivant et l'artificiel ? Une chose est sûre: Notre rapport à ces doubles mécaniques nous interroge sur notre nature et notre devenir en tant qu'humains.

La monstruosité se situerait donc au coeur même des relations sociales que l'homme entretient avec les machines dans ses interactions, dans ses usages. Demain ces relations seront-elles toujours aussi distinctes? A quel point ces relations nous affectent-elles et font évoluer notre humanité? Est-il normal d'être un homo sapiens sans prolongement technique ? L'espèce est-elle toujours actuelle, dépassée, en cours de dépassement ? Une chose est sûre: les normes, elles, évoluent.

Robot, une origine théâtrale

Avant d'être nommé « robot », ces objets animés ont eu une place forte dans les imaginaires. Dans les récits de l'Illiade, par exemple, Homère décrivait des servantes dorées que le Dieu Héphaïstos s'était créé pour le servir. Au XVIII^e siècle Jacques de Vaucanson créait des automates spectaculaires... La figure du robot connu aujourd'hui émerge au début du XX^e siècle dans un contexte fordiste, comme si le robot était le reflet d'un humain rationalisé hyperproductif. Ni marionnettes, ni automates, ces « hommes de fer » sont alors omniprésents dans les magazines pulp de science-fiction américains. C'est en 1920 que Karel Capek emploiera pour la première fois la dénomination de robot dans sa pièce de théâtre R.U.R., Rossum's Universal Robots.

> Découvrez un théâtre de robot miniature réalisé à partir d'images de sciences fictions des années 30 ainsi que de jouets inanimés figuratifs de cette époque.

Compagnons, robots ?

Les robots se cachent partout... quels sont aujourd'hui leurs formes ? Sont-ils des jouets, des robots de service, humanoïdes, ou pas ? Auparavant cantonnés à des tâches physiques répétitives, industrielles, une nouvelle génération quitte les usines pour investir les foyers et devenir de véritables « compagnons » qui ont des usages d'assistance, de divertissement, de connexion... Les enfants jouent avec leurs poupons qui rient et pleurent, les personnes âgées côtoient des robots socio-thérapeutiques, les parents sont liés via leur téléphone au monde des objets connectés. Les modes d'interactions avec les machines changent et les machines aussi. Le robot peut être humanoïde, mais il peut également être une voix qui vous accompagne, forme d'intelligence artificielle.

> Découvrez le portrait d'une 20ème de compagnons, de la poupée Ciccibello en passant par les objets connectés et les robots anthropomorphiques

Un sentiment d'inquiétante étrangeté

En 1970, le professeur Japonais Masashiro Mori théorise le sentiment de familiarité que peuvent éprouver les humains face à des robots plus ou moins anthropomorphiques. Les robots industriels sans visage, ni jambes sont très différents des robots jouets qui peuvent avoir des yeux, un torse... Pour Mori : « plus les robots paraissent humains, plus notre sentiment de familiarité envers eux augmente, jusqu'à atteindre ce que j'appelle une vallée : la vallée de l'étrange. » Effectivement pour lui, les sentiments produits par la rencontre avec un être artificiel suivent une courbe. La vallée dérangement caractérise le passage de l'empathie à la révulsion par l'imparfaite ressemblance des doubles robotiques qui peuvent devenir monstrueux. Serrer une main de couleur chair mais froide et sans tissus mou, serait effectivement une sensation inquiétante proche de la rencontre avec la mort. Cette courbe est d'autant plus accentuée lorsque les robots sont en mouvement. La courbe répond à la question « De quoi voulons nous nous entourer ? » et expliquerait pourquoi nous craquons pour des robots comme Nao ou BB8 alors que les Geminoids du professeur Iroshi Ishiguro nous mettent des frissons dans le

dos... La question se pose alors au designer, faut-il créer des robots anthropomorphes ou bien au contraire s'éloigner de ce sentiment d'étrangeté et se concentrer sur un design plus épuré ?

> *Découvrez des poupées inanimés, un nid d'oiseau numérique et un mannequin augmenté qui créent un sentiment d'inquiétante étrangeté.*

Machine - pas machine ?

La faculté des machines à imiter le comportement humain peut être déconcertante. En 1950, dans son ouvrage *Computing Machinery and Intelligence*, Alan Turing se pose la question suivante : « Les ordinateurs peuvent-ils penser ? ». Pour y répondre, il crée un test pour mesurer la capacité d'une intelligence artificielle à imiter une conversation humaine. Si une personne discutant à l'aveugle par écrit sur un ordinateur n'arrive pas à distinguer si elle converse avec un humain ou un logiciel, alors le logiciel passe le test avec succès. Le premier chatterbot (agent conversationnel), est créé en 1966 par Joseph Weizenbaum. Ce chatterbot nommé Eliza simule un psychologue. De plus en plus d'agents conversationnels fleurissent sur la toile. Cette effervescence est en grande partie due au prix annuel Loebner qui attribue la victoire au logiciel parvenant le mieux à imiter l'humain. Beaucoup de sites commerciaux ont également des chatterbots pour gérer leur service après-vente en ligne. Jusqu'ici donc, aucun logiciel n'a passé le test et l'illusion tient au mieux 5 minutes... Et pourtant nous sommes prêts à faire confiance aux machines, comme en témoignent les pratiques de « quantified-self » qui visent à recueillir et analyser ses données personnelles grâce à des outils technologiques. > *Découvrez Eliza, le premier test de Turing mais également un programme d'intelligence artificielle qui permet de deviner vos pensées.*

Et l'empathie ?

Toute relation interpersonnelle est fondée sur l'empathie. Si aujourd'hui les premiers droits des animaux sont fondés sur leur capacité à souffrir, qu'en sera-t-il pour les robots ? Pouvons-nous nous permettre de les maltraiter sous prétexte qu'ils ne ressentent rien ? Des choses illégales dans les rapports humains, le resteront-elles entre humains et robots ? (violen- ce, prostitution, pédophilie, esclavage...) Deviendrons nous monstrueux dans nos relations et nos usages aux robots ? Si ces questions se posent, c'est que nous les percevons comme des projections de nous-

même. C'est avant tout pour nous protéger nous-mêmes de nos pulsions. Notre rapport aux animaux et aux objets révèle notre moralité, et les maltraiter équivaldrait à perdre notre humanité. Aujourd'hui, un cabinet d'avocat se spécialise dans le droit des robots. La question de ces relations est sans cesse posée dans les films de science-fiction, mais qu'en est-il dans la réalité ?

B - LES MONSTRES ET LA SCIENCE

À partir du cycle II

Découvrir le monde vivant

L'enseignant conduit les enfants à observer les différentes manifestations de la vie animale et végétale. Ils découvrent le cycle que constituent la naissance, la croissance, la reproduction, le vieillissement, la mort en assurant les soins nécessaires aux élevages et aux plantations dans la classe. Ils identifient, nomment ou regroupent des animaux en fonction de leurs caractéristiques (poils, plumes, écailles...), de leurs modes de déplacements (marche, reptation, vol, nage...), de leurs milieux de vie, etc.

Collège

6e

Notion de classification à aborder transversalement chaque fois que possible dans la progression annuelle et non dans un chapitre dédié :

Utilisation d'une clé de détermination de Pachydermes suite à l'observation dans l'exposition d'un crâne d'éléphant interprété par les anciens comme le reste d'une tête de cyclope en raison de l'orifice laissé par l'emplacement de la trompe.

Objectif cognitif : aborder l'évolution de la biodiversité et de l'histoire des sciences.

Objectif méthodologique utiliser une clé dichotomique

Le peuplement des milieux par les plantes à fleur

Fleur géante *Amorphophalus titanum*,

Rafflesia arnoldii, pollinisation par des mouches grâce à des odeurs de cadavres.

Objectif cognitif : De la fleur au fruit

Objectif méthodologique : Corréler des informations (texte descriptif, réel, photos) pour résoudre un problème (comment la fleur géante est-elle fécondée pour donner des graines assurant la survie de l'espèce et la colonisation de nouveaux milieux ?)



Amorphophalus titanum

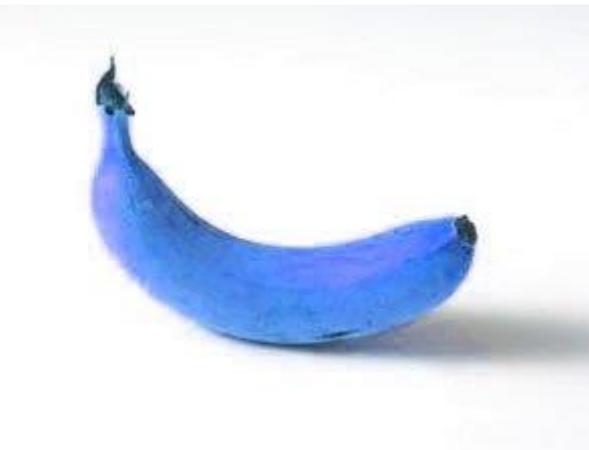


Rafflesia arnoldii

La banane bleue

Les protoplastes sont des cellules débarrassées de la paroi pectocellulosique. Ils peuvent être obtenus à partir d'explants divers, c'est-à-dire de fragments prélevés sur les tissus d'une plante, de préférence des limbes de jeunes feuilles. La fusion de protoplastes permet de créer de nouvelles variétés, d'introduire des caractères à hérédité cytoplasmique, et permet la transformation génétique par électroporation.

L'ensemble de ces techniques permet de régénérer des plantes entières. On peut parfois observer la formation d'un amas cellulaire, le cal. Ensuite une différenciation des tissus sera induite, et des phénomènes d'embryogenèse et d'organogenèse permettent d'obtenir une plantule qui pourrait être monstrueuse.



Fiche pédagogique pour sixième
En français ou EPI

Certains végétaux sont-ils des monstres ?

Support:
GEO voir le monde autrement
numéro 433 mars 2015

Extrait de l'article les mystérieuses plantes carnivores :
« Mâchoires dentelées, urnes gloutonnes et poils gluants...Plus loin en région Midi-Pyrénées, à Peyrusse-Massas (Gers), se trouve un jardin composé de plusieurs milliers de créatures, appartenant à 450 espèces différentes. »

Consigne :
Imaginer à quel type de monstre (règne animal / végétal) font penser les termes mâchoires, dents, gloutons ou poils ?

Objectif :
montrer que le règne végétal (souvent mal connu) regorge d'innovations phénotypiques (de nouveaux caractères) qui peuvent paraître monstrueux : arbres déformés, baobab au tronc hypertrophié, Araucaria ou désespoir des singes, recouverts d'épines même sur le tronc, mycélium de champignon étranglant un ver, etc.

Programmes :
Français - description et portrait (le récit) sur le thème du monstre en littérature

Suggestion de consigne : Choisis un être vivant qui te semble monstrueux, et décris-le en utilisant un vocabulaire appartenant au champ lexical.

Corpus lexical à proposer aux élèves en difficulté :
laid, affreux, hideux, abominable, repoussant, répugnant, enlaidi, difforme, monstrueux, abject, honteux, vil, bas, horreur, épouvantail, phénomène, barbare, sauvage

chat sans poil



Monstrueux / écart à la norme ?
chien au mille et un plis



5^e

Occupation des milieux et respiration

Pollution des milieux de vie et éducation au développement durable

Changement de sexe de certaines espèces de rivière dû au rejet des eaux usées contenant des hormones en provenance de pilules contraceptives.



shajii-Kryptoglanis poissonchat

4^e

Partie communication au sein de l'organisme

Exploitation du cas des femmes à barbe comme exemple de déséquilibre hormonal.

Objectif cognitif : mode d'action des hormones dans le corps (lien avec la puberté)

Objectif méthodologique : relier les modifications du corps comme la pilosité, à partir de la puberté, à la libération dans le sang de messagers chimiques fabriqués par les gonades (organes reproducteurs)

Système nerveux (cerveau, organe fragile)

EPI : EMC (comité d'éthique) / sciences / technologie (plan d'organisation)

1^e L/ES

L'œil et la vision (illusions d'optiques ex : vocabulaire trompeur trompe cerveau et non trompe l'œil)

Terminale spécialité biologie

IRM cérébral

Reproduction, plaisir et système de récompense (mémoire et hippocampe)

La tératologie animale



Évocations des monstres « naturels »

Support : collection de plusieurs muséum (documents iconographiques, malformation d'embryons en bocaux, espèces naturalisées, dent de Narval (légende de licorne), crâne d'éléphant (interprété comme œil de cyclope), empreinte de patte d'ours (yéti)...)

Animaux effrayants (apparence ou dangerosité pour l'homme)

Étude historique des monstres (tératologie) : émergence de l'embryologie et de la génétique

- pas de tératologie avant le XIX^e siècle: Geoffroy Saint-Hilaire père et fils: étude systématique des monstres, fondation de la tératologie
- le problème à résoudre est le suivant: si la monstruosité est une singularité, comment en faire une science? (voir Montaigne: problème logique du monstre: individu qui ne rentre pas dans une espèce)
- définition de la monstruosité: aberrations les plus spectaculaires et congénitale (aberration du développement embryologique), individus généralement pas viables, mort-nés ou avant terme;
- la tératologie est donc l'étude de la nature de l'aberration, du mécanisme de son développement et de sa cause: d'une certaine façon, s'il y a tératologie, il y a régularité dans la monstruosité;

- deux grands types de monstre: les monstres simples (individus uniques) et les monstres doubles (individus plus ou moins intimement fusionnés)

1. Monstres simples

-déficiences au niveau de la tête (cyclopie, atrophie du cerveau antérieur corrélée à une déficience de certaines parties de la face; anencéphalie: voûte crânienne manquante);

-déficiences au niveau du tronc et des membres (éctromélie: absence d'un ou plusieurs membres; symélie: un seul membre postérieur, talon vers l'avant, pas viable; phocomélie: membres courts (mains au niveau de l'épaule par exemple; par exemple: thalidomide); coelosomide: extrusion des viscères)

2. Monstres doubles

- dédoublement d'un individu primitif;

- 3 catégories principales: les monstres en Y (axe bifurqué, double dans la région supérieure; dérodymes: 2 têtes; thoracodymes: 2 torsos; psodymes: seuls l'anus et l'appareil uro-génital en commun;

- les monstres en delta: inverses des précédents;

- les monstres à axe parallèle: térapotages, janiceps

3. Tératologie expérimentale

- comment apparaît une monstruosité?

- techniques indirectes: initiées par Dareste (fiche bio à faire); problème pour établir une relation précise entre l'agent perturbateur et les monstruosité produites; chimiotérogénèse d'Annelet et Lallemand; exemples: la thalidomide, la carence en vitamine A (anophtalmie); rubéole, rayons X, explosions nucléaires

-techniques directes: réaliser à volonté une malformation déterminée

4. Causes des monstruosité spontanées:

- héréditaires: transmission par les lois de Mendel, mutation;

- facteurs exogènes

- tératologie expérimentale: complément de l'embryologie (comprendre le développement de l'organisme)

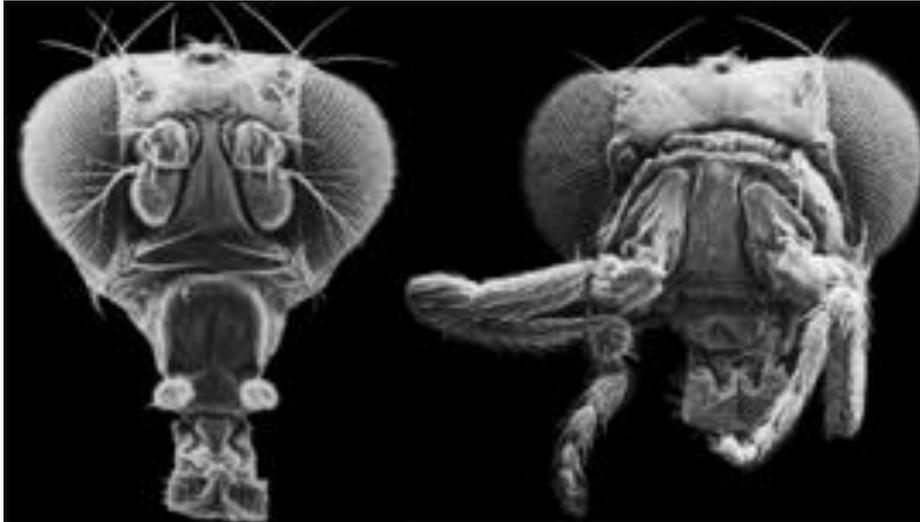
- but thérapeutique

Référence iconographique: Institut d'embryologie et de tératologie expérimentale à rechercher

Lycée

1. Les plans d'organisation des êtres vivants

Observation dans l'exposition de lames au microscope de mutations antennapedia de drosophile ou mouche du vinaigre. Cette mouche ayant une patte à la place de son antenne sur la tête, est utilisée, comme d'autres (embryon ventralisé du crapaud Xénope...), pour comprendre les mécanismes de l'embryogénèse (construction d'un embryon).



Embryologie (contrôle génétique de la mise en place des caractères phénotypiques)

Certaines vitrines de l'exposition à l'orangerie sont à exploiter pour l'enseignement des gènes homéotiques au lycée.

Manipulation humaine avec utilisation des outils de la nature : ciseaux moléculaires ou enzymes de restriction capable de découper l'ADN et la colle qui va avec la ligase qui met bout à bout des ADN qui ne se seraient jamais mélangés avec la barrière d'espèce.

Lucie



Lucie n'est pas une souris comme les autres : chaque cellule de son organisme fabrique une protéine fluorescente verte (GFP : green fluorescent, *protein* en anglais). Cette fonction ne modifie en aucune manière la vie de Lucie qui est sûrement la souris la plus heureuse de toute l'Université de Limoges. Cette propriété singulière est mise en évidence lorsqu'on éclaire Lucie pendant un court instant par une lampe ultraviolette (356 nm). La peau de Lucie apparaît alors jaune fluorescent. Ses poils par contre qui sont des cellules mortes ne fabriquent pas la protéine et restent donc sombres.

Lucie vient d'un laboratoire de biologie animale de l'Université de Limoges. Son organisme fabrique ainsi en permanence des cellules souches fluorescentes qui pourront par la suite, après micro-prélèvement,

jouer le rôle de marqueur (de sémaphore pour employer un vocabulaire plus littéraire) à l'intérieur du corps d'une autre souris non fluorescente. Cette technique de marquage ultra-moderne est très utile pour l'étude de diverses fonctions de l'organisme (renouvellement et mort des neurones par exemple), dans le cadre de recherches en biologie et en médecine.

Il faut savoir que cette propriété de fluorescence est présente dans la nature chez certaines méduses de l'atlantique nord. Le génie des chercheurs en génétique a été de transférer cette propriété de la méduse à la souris au fait les méduses aiment-t-elles le fromage à trous ?

Site de l'université de Limoges

http://www.unilim.fr/scientibus/36manips/fiche.php?num_manip=43

ANNEXE

Le fils génétique

Un couple a eu la surprise d'apprendre que son enfant était génétiquement le fils d'un oncle paternel qui n'existe pas.

Les progrès en génétique donnent lieu à des découvertes étonnantes, comme en témoigne le grand 8 émotionnel par lequel est passé un couple d'Américains à qui un test de paternité a révélé les circonstances très particulières de la conception de leur bébé.

À la naissance de leur second enfant, né après insémination artificielle, ils apprennent que son groupe sanguin (AB) ne correspond pas au leur (ils sont tous les deux de groupe A). Malaise. La mère aurait-elle trompé son époux? Ce bébé a-t-il été échangé avec un autre à la maternité? La clinique d'aide à la procréation a-t-elle inséminé la patiente avec le sperme d'un autre homme que son mari?

Le couple réalise un test de paternité qui écarte bel et bien le père de l'enfant comme concepteur biologique. Deuxième essai - pas mieux. À ce stade, de gros soupçons pèsent sur la clinique, mais l'établissement explique qu'un seul autre échantillon de sperme aurait pu être utilisé ce jour-là, or il s'agit de celui d'un homme de couleur noire. Ce qui ne colle pas avec l'apparence du bébé.

Rarissime

C'est alors que l'avocat du couple lui suggère un test génétique plus poussé, proposé par la société 23andMe. Quand le résultat tombe, c'est l'incompréhension: le père biologique du bébé est en réalité... son oncle paternel, frère de son père «officiel». Problème: cet homme n'existe pas, le papa n'ayant jamais eu de frère.

C'est alors que l'équipe de généticiens de Stanford (Californie) en charge du dossier s'oriente sur une piste rarissime, celle de la chimère humaine. En génétique, une chimère est le résultat de la fusion de deux jumeaux hétérozygotes («faux jumeaux») à un stade embryonnaire très précoce. Un peu l'inverse de ce qui se passe quand un seul œuf se divise pour donner deux jumeaux homozygotes («vrais jumeaux»). C'est ce qui s'est passé pour le père du bébé: il présente deux types de cellules, chacun avec un génome spécifique. Les chimères peuvent ainsi avoir un ADN différent selon les tissus de leur corps, les cheveux et le sang par exemple.

Le père du bébé a ainsi appris qu'il était une chimère, et bel et bien le père biologique de son enfant. Une aventure semblable était déjà arrivée à une Américaine, Lydia Fairchild, qui avait appris lors d'un test mené sur ses trois enfants que ses liens génétiques avec deux d'entre eux n'étaient pas assez forts pour la reconnaître en tant que mère biologique, faisant soupçonner aux autorités une activité de mère porteuse.

C - LES MONSTRES, L'ART ET LA LITTÉRATURE

1. ART

Dossier iconographique

[illustr. monstre\iconographie Monstres.docx](#)

voir plus loin dans le dossier

Fiche 4: La figure du monstre en peinture, page 45

Dürer

Les proportions du visage humain

Pour Dürer, comme pour de nombreux artistes de la Renaissance, la beauté est affaire de proportions. La laideur, la disharmonie et, partant la monstruosité, se comprennent comme un écart au canon esthétique lié au nombre d'or.

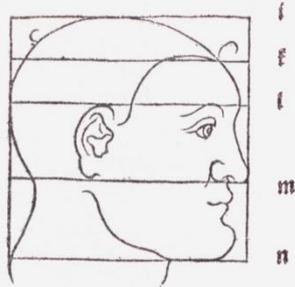
Son livre, le *Traité des proportions*, propose de multiples variations plus ou moins accentuées de la forme des têtes.

Les déformations s'effectuent selon des transformations géométrique du parallélépipède dans lequel s'inscrit le visage humain.

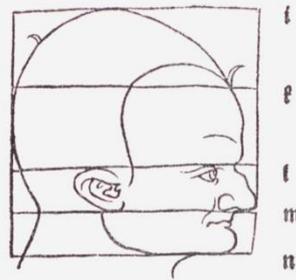
Piste d'exploitation possible :

Concevoir des visages grotesques à la manière de Dürer.

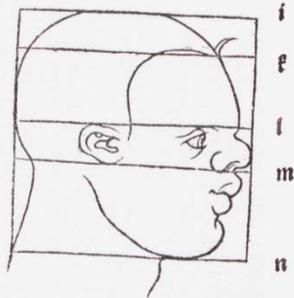
In diesem angeſichte ſind die zwoſ
lini. k. l. hoch oberſich gezogen/ aber
m. iſt zwiſchen. l. n. gleich einteyl.



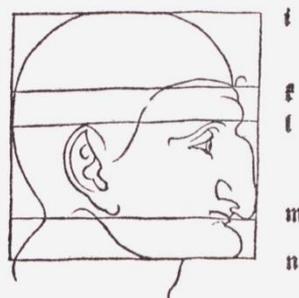
In dieſem angeſichte iſt. l. m. faſt vn
derſich geruckt / aber. k. iſt zwiſchen
i. l. wider gleich einteyl.



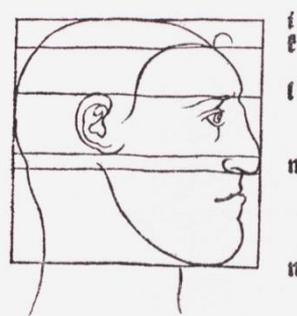
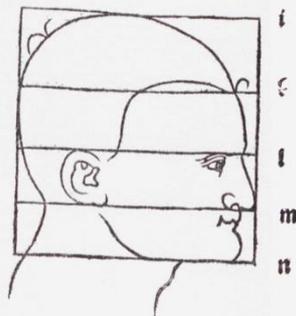
In dieſem angeſichte iſt. k. m.
oberſich geruckt



In dieſem angeſichte iſt. k. m.
vnderſich geruckt



Noch ſind die drey zwerch lini. k. l. m. alſo zurucke/ Erſtlich das daſ oberſt ſelt zwiſche. i. k.
das höchſt ſey das ander zwiſchen. k. l. n. dreyer das drey zwiſche. l. m. noch nider vnd das ſort
zwiſche. m. n. aller niderſt/ Aber die ander vierung des andern angeſichts muſſ denn wider
werdig geteylt ſein/ doch proportionaliter/ wie das hinach auffgeriſſen iſt.



Physiognomonie

Dossier *Iconographie monstres* page 39 et suivantes

BNF bestiaire

Le site de la bibliothèque de France propose de nombreuses activités en lien avec le thème du monstre.



Hydre, Jeu de quille républicain (détail de l'estampe),
Jean-Pierre Berthault, 1793, BNF

Images extraites du site de la BNF consacré au bestiaire moyenâgeux.

<http://expositions.bnf.fr/bestiaire/>

Les livres d'animaux au Moyen-Âge

<http://classes.bnf.fr/rendezvous/pdf/Bestiaire1.pdf>

Les animaux fabuleux

<http://classes.bnf.fr/rendezvous/pdf/Bestiaire3.pdf>

La faune symbolique chrétienne

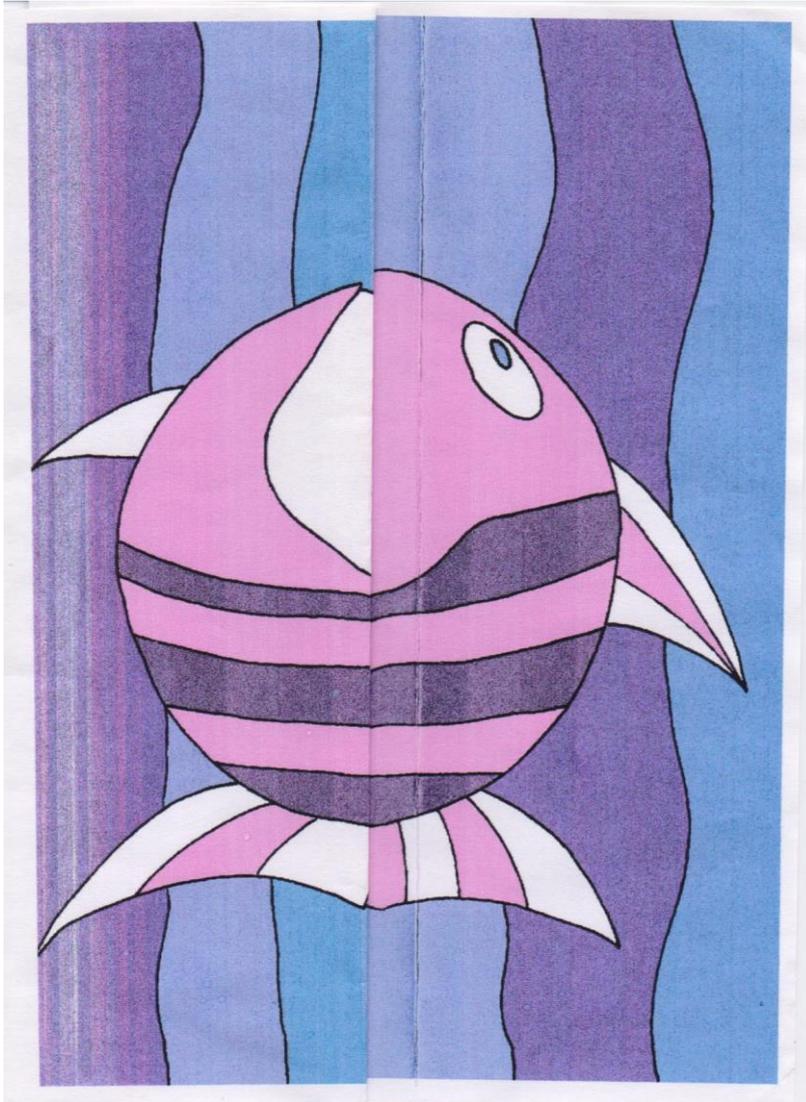
<http://classes.bnf.fr/rendezvous/pdf/Bestiaire2.pdf>

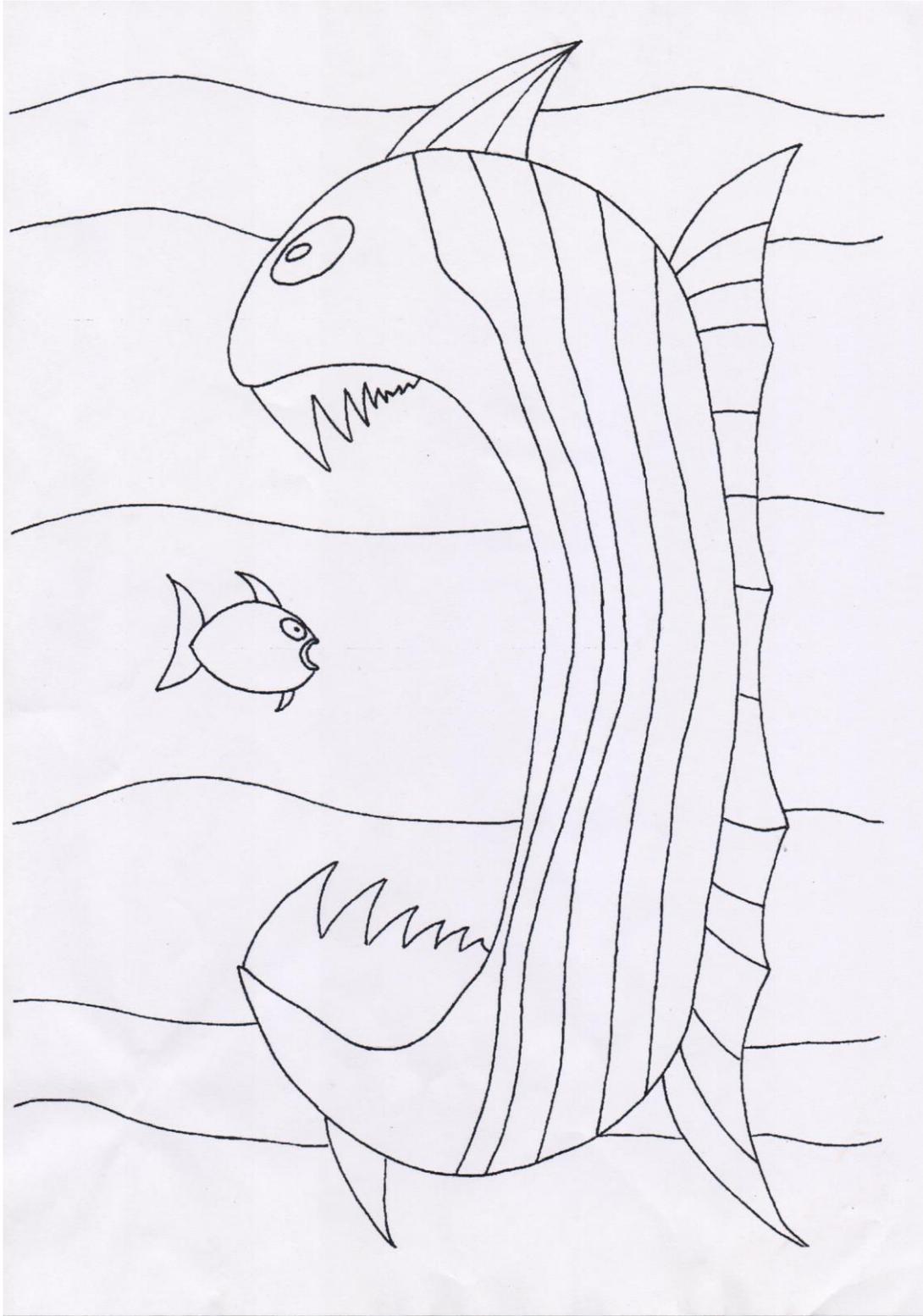
jeu site BNF : Bestiaire et maxi-monstres

<http://expositions.bnf.fr/bestiaire/pedago/monstres/>

Séquences d'art plastique

Maternelle





Quelques séances proposées par des enseignants ou des sites académiques

Maternelle

http://www.webinstit.net/fiche%20par%20theme/monstre%20sorciere/livre_monstres.htm

<http://sylvie.sedillot.over-blog.fr/article-monstres-ms-gs-maternelle-e-renan-b-villeurbanne-2009-2010-45104676.html>

Cycle 2

http://www.webinstit.net/fiche%20par%20theme/theme_monstres_sorcières_ogre.htm

<http://titicole.canalblog.com/tag/monstres>

<http://eleduc1.free.fr/arts%20plastiques%202008.htm>

cycle 3

<http://boutdegomme.fr/les-monstres-recapitulatif-a45958691>

Travaux proposés par l'académie de Bordeaux

Le monstre : approche pluridisciplinaire

[http://web.ac-](http://web.ac-bordeaux.fr/dsden64/fileadmin/fichiers/circos/biarritz/JPMERCE/MONSTR)

[bordeaux.fr/dsden64/fileadmin/fichiers/circos/biarritz/JPMERCE/MONSTR](http://web.ac-bordeaux.fr/dsden64/fileadmin/fichiers/circos/biarritz/JPMERCE/MONSTR)
[E/projets/C3/Reptou CE2 monstres de la mythologie grecque.pdf](http://web.ac-bordeaux.fr/dsden64/fileadmin/fichiers/circos/biarritz/JPMERCE/MONSTR)

activités présentées, commentées et illustrées :

<http://web.ac-bordeaux.fr/dsden64/index.php?id=2087>

e
6

La question du beau à travers les âges

Académie de Poitiers

Présentation :

Le beau est la question principale que se pose chaque élève dès qu'il présente son travail à l'enseignant : « Est-ce que c'est beau ? », les autres élèves de la classe n'hésitent pas à donner leur opinion...

Le beau est au cœur des questionnements artistiques et traverse l'histoire de l'art même si la question du beau n'apparaît pas de façon explicite dans le programme. Ainsi le canon de beauté évolue suivant les époques et les modes. Alors n'est-il pas indispensable de faire réfléchir les élèves sur la notion de « beau » et de leur faire comprendre que la subjectivité est inhérente au beau ou au laid ?

« La question de la ressemblance, préoccupation des élèves de cet âge, est l'occasion de faire prendre conscience des rapports et des écarts inévitables entre référent et représentation plastique, ainsi que de la valeur expressive de ces écarts. La pluralité de modes de représentations abordée en cours d'année permet d'éviter l'adhésion à un seul d'entre eux. (...) »

Programme de 6ème

http://ww2.ac-poitiers.fr/arts_p/spip.php?article210

<http://ecbiot.edres74.ac-grenoble.fr/spip.php?article145>

<http://www.cpclic.net/cpc0607/vieclasse/arts.htm>

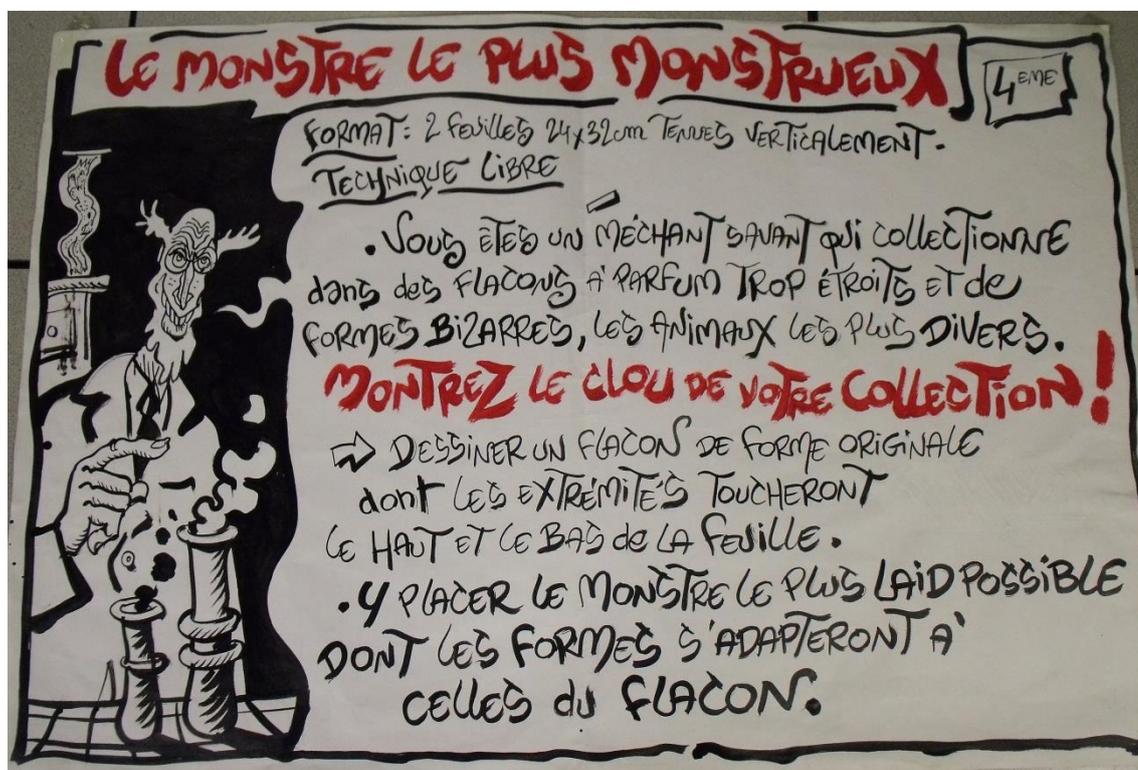
Académie de Lyon

[http://www2.ac-](http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/rhone/lyon22/IMG/pdf/sequence_arts_visuels_sur_les_monstres.pdf)

[lyon.fr/etab/ien/rhone/lyon22/IMG/pdf/sequence_arts_visuels_sur_les_monstres.pdf](http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/rhone/lyon22/IMG/pdf/sequence_arts_visuels_sur_les_monstres.pdf)

Le monstre le plus monstrueux

Travail réalisé par les élèves de M. Roca et le professeur d'arts plastiques M.Potus.



Suggestion de consigne :

Créer un monstre avec une forme horrible (non-humanoïde) que la compression va rendre encore plus horrible.

Traduire l'idée qu'il n'y a pas de limite à la laideur.

Consigne technique : imaginer qu'une lumière frappe un côté du flacon et donner du relief au monstre en créant un dégradé de couleur.



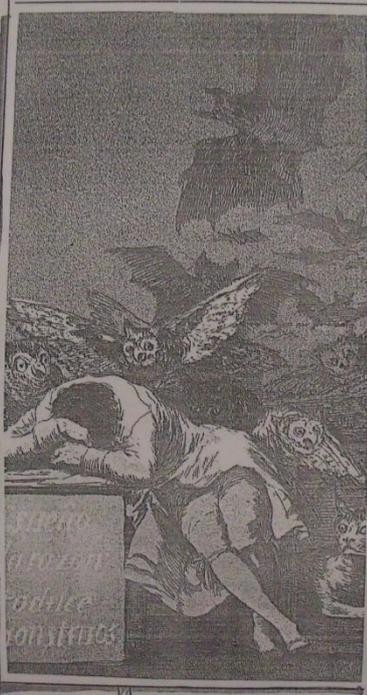
Ce travail peut être décliné avec des élèves de maternelle et cycle II en créant des monstres en pâte à modeler à déformer dans des verres transparents en plastiques.

Monstres et cauchemars

**“MONSTRES
et
CAUCHE-
MARS”**

“Le sommeil de la
raison engendre
des monstres” ↗
gravure extraite
de la série des “CAPRICES”
(1797-1798)

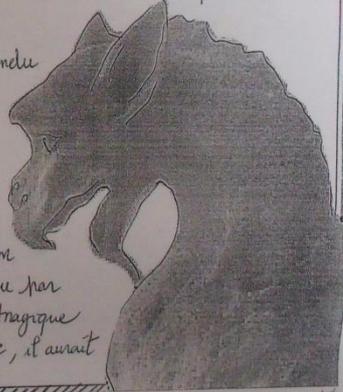
Son auteur est GOYA
peintre, graveur et
dessinateur espagnol (1746 - 1828)



**“LE SOMMEIL DE
LA RAISON ENGENDRE
DES MONSTRES.”**

↖ Goya représente un personnage endormi
assailli par des animaux fantastiques.
Peut-être, personnifie-t-il la raison.
Quand cette dernière n'est plus en éveil,
toutes les horreurs peuvent reprendre
le dessus!

Goya prétendu
que Goya
avait réalisé
cette gravure
à la suite
des massacres
de la Terreur en
France. Déçu par
la tournure tragique
prise par la Révolution Française, il aurait
réalisé cette image.



SUGGESTIONS DE LIENS (à compléter)



BORIS KARLOFF dans le film ↗
“FRANKENSTEIN”
de James WHALE (1931),
film inspiré par le
roman de Mary SHELLEY (1818).



“CAUCHEMAR” de Füssli (1781) ↗
Füssli (1741-1825) est un peintre
attiré par les sujets fantastiques.
Son style annonce le Romantisme



GARGOUILLE de NOTRE-DAME
de PARIS (XII - XIII^e siècles)

↳ liens : “L'étrange cas
du docteur JEKYLL et de
M. HYDE” de R.L. STEVENSON
(1886)

Transformez-vous en monstre
Travail en photographie

e

En 5 (image, fiction et narration) : le médium photographique

Proposé par le site de l'académie de Paris

https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2_1191144/en-5e-image-fiction-et-narration-le-medium-photographique?cid=p2_850589&portal=sites_10202



Bienvenue à Gattaca

Synopsis

Dans un monde futuriste, on peut choisir le génotype des enfants. Dans cette société hautement technologique qui pratique l'eugénisme à grande échelle, les gamètes des parents sont triés et sélectionnés afin de concevoir in vitro des enfants ayant le moins de défauts et le plus d'avantages possibles.

Bien que cela soit officiellement interdit, entreprises et employeurs recourent à des tests ADN discrets afin de sélectionner leurs employés ; les personnes conçues de manière naturelle se retrouvent, de facto, reléguées à des tâches subalternes.

Gattaca est un centre d'études et de recherches spatiales pour des gens au patrimoine génétique impeccable. Jérôme, candidat génétiquement idéal, voit sa vie détruite par un accident tandis que Vincent, enfant conçu naturellement, donc au capital génétique « imparfait », rêve de partir pour l'espace. Chacun des deux va permettre à l'autre d'obtenir ce qu'il souhaite en déjouant les lois de Gattaca.

Article Wikipédia

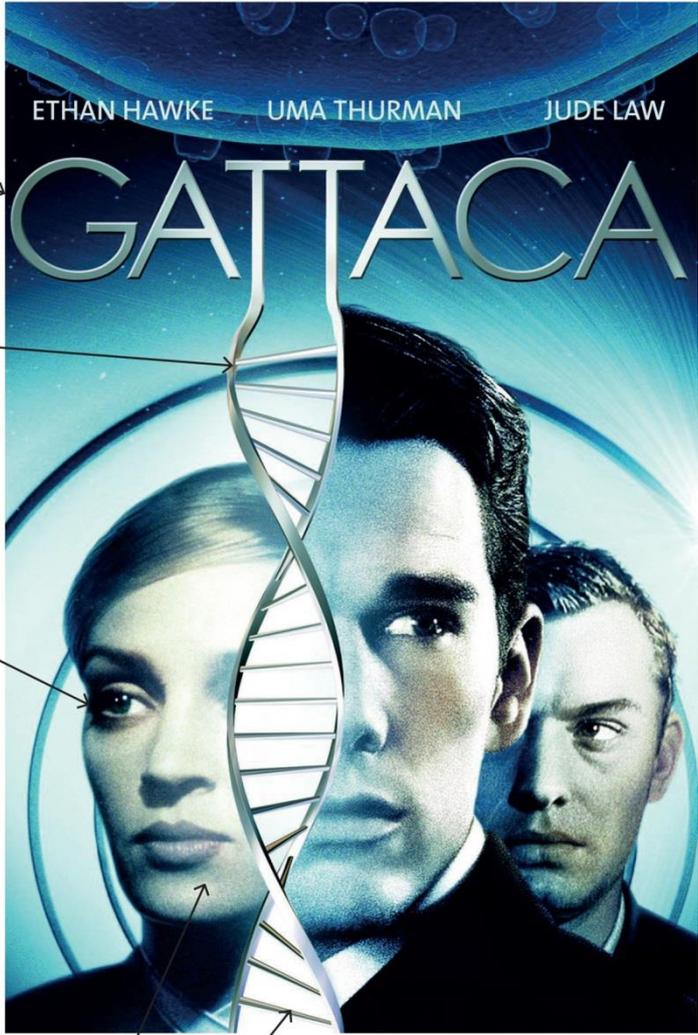
Étude de l'affiche

Travail réalisé dans le cadre de l'histoire des arts proposé par M. Bazin, professeur de SVT.

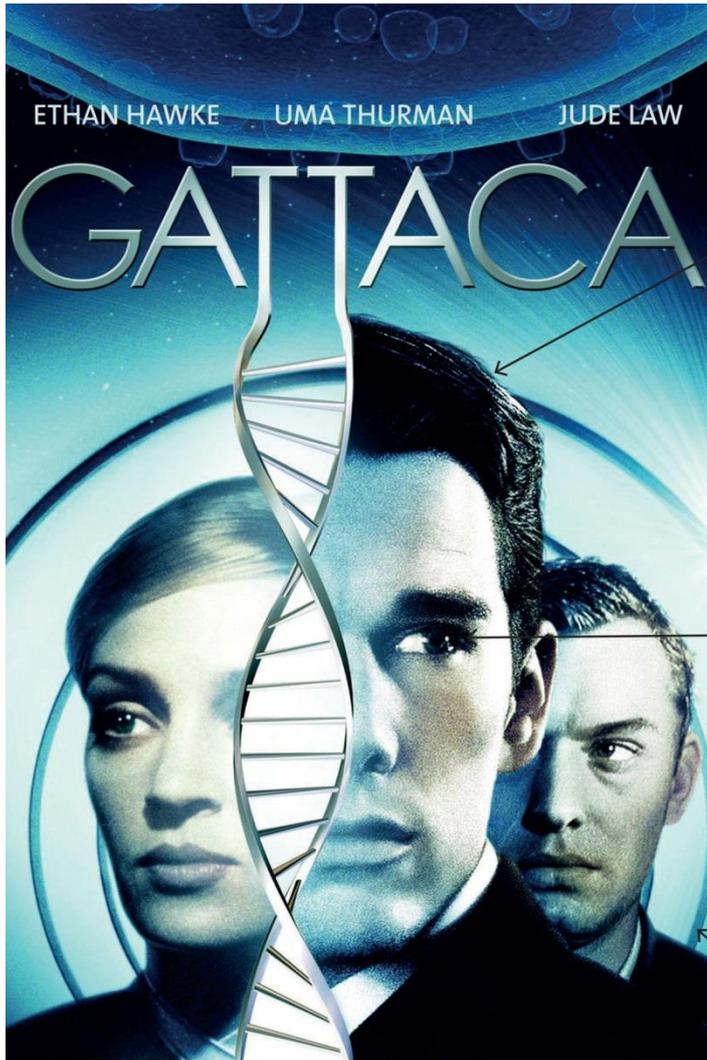
Lettres du code génétique :
A/T/A/C

Modélisation de la
molécules d'ADN

Regard vers le passé
eugénisme du XXe siècle



Pureté génétique
ADN et personnages imbriqués



Cheveux
origines du personnage
marqueur de l'identité
génétique

Astre lumineux
Pureté, chance,
réussite

Regard vers l'avenir
dépasser l'eugénisme

Ligne de fuite, spirale
Opposition de deux projets
de société :
eugénisme, aventure

2. FRANÇAIS

2. a - École maternelle

<http://www4.ac-nancy-metz.fr/ien57metznord/spip.php?article863>

2. b - École élémentaire

Site de l'académie de Bordeaux

http://web.ac-bordeaux.fr/dsden64/fileadmin/fichiers/circos/biarritz/JPMERCE/MONSTRE/les_monstres_dans_la_litterature.pdf

Dossier pédagogique Les monstres
éditions Gallimard

Le monstre poilu

<http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&frm=1&source=web&cd=4&ved=0ahUKEwiY6LXHovMAhWC6xoKHQspCFgQFgg4MAM&url=http%3A%2F%2Fwww.cercle-enseignement.com%2Fcontent%2Fdownload%2F25251%2F678221&usq=AFQjCNGZ4nWYqV0kcexH5BjH67DSQXA32Q>

2. c – collège / Lycée

Site de l'académie de Versailles

Étudier la figure du monstre au collège

<http://www.lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article26>

Étudier les monstres au lycée

<http://www.lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article197>

Cercle Gallimard de l'enseignement

Dossier thématique *Les monstres*

<http://www.cercle-enseignement.com/Lycees/Terminale-L/Dossiers-thematiques/Les-monstres>

Dossier pédagogique *Les monstres marins*

Conçu par le muséum d'histoire naturelle et l'académie de La Réunion

<http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&frm=1&source=web&cd=11&ved=0ahUKEwjD3JrJzYvMAhVL5xoKHZdEBZ04ChAWCCwwAA&url=http%3A%2F%2Fwww.cg974.fr%2Fculture%2Findex.php%2FT%25C3%25A9I%25C3%25A9charger-document%2F224-Les-monstres-marins.html&usg=AFQjCNG58PKEzrrQOmOc2amXWEFyqCV-Sg>

Site de l'académie de Strasbourg

Le monstre et nous

[https://www.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/lettres/BTS autres themes/Le regard porte sur les monstres.pdf](https://www.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/lettres/BTS_autres_themes/Le_regard_porte_sur_les_monstres.pdf)

La figure du monstre dans la littérature et au cinéma : monstre et intertextualité

<http://eduscol.education.fr/bd/urtic/lettres/index.php?commande=aper&id=772>

D - QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION

- 1 - Le monstre moral
- 2 - Le sentiment de violence
- 3 - Le handicap

1.- Le monstre moral

Comment la violence physique ou psychologique d'un individu ou d'un groupe peut-elle s'installer, se justifier et se banaliser aux dépens de la nature et des Hommes ?

Boris Cyrulnik explique que quand l'empathie ne se développe pas, je me comporte comme un pervers, je vis dans un monde où il n'y a pas d'autre. La société, elle, n'est pas perverse, elle est pervertie. Des pervers, ce sont des hommes et des femmes normaux qui habitent une idéologie totalitaire, laquelle conduit, sur un plan collectif, à ignorer le monde de l'autre. A partir du moment où ce monde ne représente rien, on peut tout se permettre et se montrer cruel, alors qu'à l'intérieur de leur groupe, ces mêmes personnes peuvent être charmantes entre elles.

Exemples :

Pour les nazis, ceux que l'on jetait dans les fours n'étaient que des morceaux, ce n'était donc pas un crime. (partenariat avec le musée de la résistance)

2.- Le sentiment de violence

Le sentiment de violence chez les humains se soumet essentiellement à des représentations culturelles. C'est au nom du bien, de la nation, de la morale ou d'un dieu qu'ils peuvent éliminer des millions de personnes dans des conditions de torture extrême, sans se poser la moindre question et même au contraire en éprouvant une impression d'euphorie et de devoir accompli.

Nés ou devenus « monstres »

La pédopsychiatre Gail Melson remarque que les enfants soumis à un régime permanent d'abus physiques, sexuels, et émotionnels finissent par se voir eux-mêmes comme mauvais et bons à rien. Traités comme des monstres, ils se mettent à agir de façon monstrueuse.

Des êtres à deux visages

Jean Decety, neurobiologiste, affirme que la nature humaine a été et reste bipolaire. En effet, la cruauté est une constante dans l'histoire humaine. Elle fait partie intrinsèquement de l'homme. C'est notre part de monstruosité avec laquelle il nous faut composer.

3 – Le handicap

Le handicap peut pour certain apparaître comme une forme de monstruosité.

Malette pédagogique (apporter une autre vision du handicap), le handicap un écart ou un atout par rapport à la norme ?

Malette pédagogique utilisable au muséum :

KESKI changer son regard sur le handicap

Mission handicap Capgemini consulting.technology.outsourcing

Rebond Entreprise Adaptée 81 000 Albi

<http://recrutement.fr.capgemini.com/Web/RechDoss.aspx>

Création M. Carpier : benoit@carpier.com

www.keski.fr

Alexandre Jolien

« On l'a dit assez. Je l'ai senti. Les mouvements des yeux qui passent à l'examen chaque parcelle de mon être me l'apprennent. Tel regard fixe le mien puis descend, là précisément où se trouve la preuve qu'il cherche : « il est handicapé ».

Ce que la plupart des gens perçoivent, c'est l'étrangeté des gestes, la lenteur des paroles, la démarche qui dérange. Ce qui se cache derrière, ils le méconnaissent. Spasmes, rictus, pertes d'équilibre, ils se retranchent derrière un jugement sans appel : « Voici un débile ».

Difficile de changer cette première impression, douloureux de s'y voir réduit sans pouvoir s'expliquer. »

Alexandre Jolien

Métier d'homme

Alexandre Jolien est philosophe. Un accident à la naissance l'a laissé infirme moteur cérébral.

« Voilà un petit livre. Court, mais essentiel. À la limite de la philosophie. Alexandre Jolien est "anormal". Voire, aux yeux de certains, "un débile". Quel débile... La parole fonctionne au ralenti mais l'esprit est bien là, vivant, incisif. Plus humain que jamais. Que personne. Le "métier d'homme" ne consisterait-il pas à "éviter la blessure engendrée par des considérations trop hâtives, de s'astreindre au moins à regarder mieux, autrement... Avec dépouillement". Une chose est sûre : handicapé ou pas, nous avons tous à apprendre de ce concentré d'humanisme et

d'intelligence. Qu'est-ce qu'un homme ? Comment vit-on ? Comment est-on heureux ? qu'est-ce qui fait la Vie ? Quel regard portons-nous sur l'autre, le différent, le pas-comme-nous ? Le miroir de nous-même ? Peut-on apprendre à vivre, malgré nos incapacités ? Jollien parle de lui-même, évidemment. De sa souffrance face au regard des autres. Mais le sujet est universel. Un homme est un homme, même sur une chaise roulante et avec les gestes imprécis. La définition du bonheur serait trop simple si elle se contentait d'un corps qui marche et d'une tête qui fonctionne... Ni misérabiliste (bien au contraire), ni catégorique, ni donneur de leçon, ce *Métier d'homme* est une réflexion juste, sensible et subtile sur nos différences et notre positionnement face au monde. Sur ce "supplément d'âme" propre à l'homme en général. Le talent d'Alexandre Jollien mérite qu'on s'attarde sur ce court livre au style direct, efficace et, malgré tout, poétique. On a à apprendre des autres. Ce n'est pas nouveau mais c'est essentiel. »

Marine Segalen

extrait du site *Babelio*

bébé aux deux pères

Mots clés : génétique, Chimère, Filiation, Paternité, fertilité

Par figaro iconPauline Fréour - le 03/11/2015